

gagnés au *Monophysisme*. N'ayant pas le loisir de décrire leur histoire, ni les erreurs qu'à l'exemple des Nestoriens ils ont ajoutées à leur hérésie fondamentale, nous ne dirons qu'un mot de chacun d'eux (1).

1.—Les *Syriens purs*, non-unis, habitent la Turquie d'Asie, surtout la Syrie, la Palestine, l'île de Chypre, l'Asie mineure et la Mésopotamie. En tenant compte des 160,000 monophysites du Malabar, transfuges du Nestorianisme, leur nombre s'élève à près de 600,000. A leur tête est un patriarche résidant à Zag-Faran, près de Mardin. Il a sous sa juridiction un *maphrian* ou primat, qui habite au couvent de Saint-Mathieu, près de Mossoul.

2.—Beaucoup d'Égyptiens furent entraînés dans le schisme d'Eutychès par le patriarche d'Alexandrie, Dioscore. Ils prirent le nom de *Coptes*, c'est-à-dire de chrétiens primitifs d'Égypte, et donnèrent aux orthodoxes, protégés par les empereurs Marcien, Justinien et Justin II, le nom de *Melchites*, qui signifie royalistes ou partisans de la cour (2). Dès le temps de leur séparation, par haine de Byzance, ils remplacèrent, dans leur liturgie, la langue grecque par la langue copte. Quel est le nombre des Coptes non-unis ? Les statistiques diffèrent énormément. Au dire des uns, ils sont 100,000, 800,000 au dire des autres. Le chiffre de 250,000, croyons-nous, serait plus près de la vérité. Tous obéissent à un patriarche qui porte le titre de patriarche d'Alexandrie, bien qu'il réside au Caire.

3.—De l'Eglise copte d'Alexandrie dépend celle d'*Abyssinie*, qui est aussi monophysite. C'est le patriarche copte d'Alexandrie qui nomme son *Abouna* ou métropolite, toujours choisi depuis le quatorzième siècle parmi les Coptes. Le lien entre les deux Eglises fut formé vers le milieu du quatrième siècle par saint Athanase, patriarche d'Alexandrie, qui sacra saint Frumence, l'apôtre de l'Éthiopie. Les successeurs de saint Athanase ayant embrassé l'hérésie d'Eutychès, la firent aisément pénétrer dans l'Eglise éthiopienne. Voilà pourquoi les Abyssins restent encore séparés de l'Eglise catholique. L'Eglise monophysite d'Abyssinie comprend à peu près 3,400,000 adhérents ; sa langue liturgique est l'ancien éthiopien littéraire : le ghez.

4.—Les *Arméniens* ou *Grégoriens*, du nom de Grégoire l'Illuminateur qui les évangélisa au commencement du quatrième siècle, forment la quatrième grande famille monophysite. En 527, leur patriarche, dans le synode tenu à Ferjin, anathématisa les Pères de Chalcédoine, comme partisans de Nestorius. Au reste, l'Arménie était déjà préparée au schisme par l'adoption, en 482, de l'*Hénoticon* de Zénon. Elle s'isola, dès cette époque, de l'Eglise catholique. D'un côté, les rapports contradictoires qu'ils recevaient sur le concile de Chalcédoine, le pernicieux exemple des empereurs Zénon et Anastase, suspects de monophysisme, de l'autre la haine des rois Sassanides qui favorisaient en Perse le Nestorianisme, achevèrent de fixer les Arméniens dans l'erreur

(1) *Eglises séparées*, par l'abbé L. Duchesne. Paris, A. Fontemoing, 1896.

(2) *Histoire de l'Eglise d'Alexandrie*, par Mgr Macaire. Paris, 1894.